

ART'AIRE
COMPAGNIE

PRÉSENTE



le fleuve

pièce de théâtre pour une interprète

CRÉATION 2024
d'après le roman de **Sylvie Drapeau**
mise en scène de **Bérengère Basty**

avec le soutien de :
Théâtre Public de Montreuil CDN
Théâtre National de la Colline
CentQuatre-Paris
Cie Agence de Voyages Imaginaires - le Pôle Nord
AbriBus, scène municipale de Criel sur Mer
Organisation Internationale de la Francophonie
Sylvie Drapeau, autrice

contact 06 10 18 89 00
lefleuve@artaire-studio.fr
116 bd de la Corderie 13007 Marseille



Ce jour-là, du haut de la côte, on voyait **le fleuve**,
majestueux, baigné de lumière scintillante,
c'était une splendide journée d'été.
C'était la marée basse.

Ce jour-là, **des enfants** couraient sur le sable,
revenant du large.
Ils criaient comme **des mouettes**.
Du haut de la côte, ça devait même être joli.

On ne pouvait pas reconnaître **la vérité** de si loin.
Ce n'était pourtant pas un jeu.
Ils étaient affolés, les enfants.
Ils étaient terrorisés.¹

1 Sylvie Drapeau, *Le fleuve*, Montréal, Ed. Leméac, 2015, p.31



Le fleuve, création 2024/2025
d'après le roman de Sylvie Drapeau (Ed. Leméac)
adaptation Bérengère Basty
mise en scène Bérengère Basty
direction d'actrice Nathanaël Maini
assistanat mise en scène Rebecca Loiseleur

scénographie Diane Lagorce
création costumes Maureen Vinot
création lumière Marilyn Etienne-Bon
création musique Adella Gerstenhaber
création sonore Ondine Desfosses
chargée de production Lucile Sallembien
réalisatrice des visuels dossiers Isabelle Hoareau
production Cie Art'aire

calendrier résidences
Le Pôle Nord - Cie Agence de Voyages Imaginaires - novembre 2023
Théâtre Public de Montreuil CDN - juillet 2022
CentQuatre-Paris - février 2022
L'AbriBus, scène municipale - décembre 2021

SOMMAIRE

un résumé	p.3
la genèse du spectacle	p.4
les intentions de mise en scène.....	p.5 et 6
les inspirations.....	p.8 et 9
les actions culturelles et pédagogiques	p.10
l'équipe.....	p.11 et 12
la compagnie	p.14
contact et remerciements	p.15

UN RÉSUMÉ

Pour les enfants de la meute, qui ont grandi sur la Côte-Nord, le fleuve est une inépuisable **source d'aventures et d'émerveillement**. Jusqu'au jour où il emporte Roch, le grand frère adoré, brisant net l'équilibre de tout le clan. Les petits sont dispersés, les parents broient leur peine, l'été qui s'allonge est un long chemin de croix.

Entre la cueillette de fruits défendus, les excursions exaltantes dans la forêt bleue, les visites étonnées dans un sud aussi doux que le nord est rude et sauvage, se dessine le destin d'une famille marquée par la tragédie et la renaissance. Et celui d'une petite fille sauvée par une maîtresse d'école «qui a deux pierres précieuses à la place des yeux».¹

Marie-Claude Fortin, éditrice

« La meute de loups, c'est nous tous, enfants d'une famille nombreuse. La maisonnée. Il s'agit bien de ma famille et de ce grand frère noyé dans le fleuve. Comment dire ? Je voulais faire une sculpture. Certains souvenirs sont là, furtifs. Le traumatisme. L'histoire vécue. La joie aussi. J'ai voulu donner des mots à une petite fille de cinq ans qui était restée muette.

Les mots de l'impuissance.

En plongeant au plus profond de moi j'ai été capable d'extirper de plusieurs expériences, certaines récentes, ce qu'il fallait de lumière pour que ce roman ne soit pas sombre ».

Sylvie Drapeau, autrice

« Comment ne pas détester **notre impuissance** ?
Comment se fait-il qu'elle ne nous ait pas désintégrés ?
Comment se fait-il que nous ayons survécu ?

Et qu'est-ce qu'on peut bien dire d'autre que **la vérité** ?
Est-ce que c'est un rêve ? Non. **La réalité** ».²

1. Sylvie Drapeau, *Le fleuve*, Montréal, Ed. Leméac, 2015, p.30

2. Sylvie Drapeau, *Le fleuve*, Montréal, Ed. Leméac, 2015, p.45



LA GENÈSE DU SPECTACLE

En 2015, à Mons, alors Capitale Européenne de la Culture, Sylvie Drapeau me lit son roman "le fleuve" ; elle y raconte une part de son enfance, la noyade de son frère Roch, l'anéantissement de la famille, le chemin du deuil, le retour à la joie.

Ses mots éclatent, riches d'images, délicats, doux, puissants.

J'y entends le terrible dans le beau.

Quelque chose résonne profondément ; qu'est-ce qui me bouleverse ?

Depuis ça m'est revenu.

J'avais 10 ans lorsque j'ai sauvé ma petite sœur de la noyade.

Mon père nous a trouvées sous la cascade, je lui maintenais la tête hors de l'eau. Les yeux opaques de mon père alors, la panique dans son regard. Mon père fragile. Je crois que c'est là que s'est arrêtée mon enfance.

Fin de l'enchantement.

La disparition du frère aimé pour la petite fille de 5 ans c'est « une araignée qui mord le centre de la poitrine »¹ ; la douleur écrase la famille, la lumière déserte les yeux de la maman.

Comment échapper au chagrin quand la mère ne voit plus ses autres enfants, les « pas morts » ? Où est l'émerveillement lorsque « c'est fini la joie » ? Comment atteindre l'œil du cyclone ?

C'est ce que raconte le spectacle, tendrement, sur le courant d'une vie. Le chemin où le terrible, transcendé par la poésie, devient force.

Car la poésie console ; elle sauve.

Et si je n'avais pas sauvé ma sœur, qu'aurait été ma vie ?

Bérengère Basty

« On est trop petits pour être des héros »²

1. Sylvie Drapeau, *Le fleuve*, Montréal, Ed. Leméac, 2015, p.39

2. Sylvie Drapeau, *Le fleuve*, Montréal, Ed. Leméac, 2015, p.30

LES INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

L'écriture de **Sylvie Drapeau** est très **sensuelle** ; on voit les choses, on les sent, on les goûte, on les palpe avec elle : le Saint Laurent, la forêt, les saisons... Ce qui m'importe est d'amener au plateau la **poésie vibrante** du texte tragique, intime, douloureux et aussi léger, joyeux ; vif.

Sur scène, le monologue intérieur est porté par l'enfant devenue adulte ; elle déroule la vie d'avant, dénoue le drame et la vie d'après, passant du **témoignage** à l'**incarnation**, dans un dialogue imaginaire avec Roch, le grand frère disparu.

Dans la bulle poétique, **la scénographie** renvoie à l'espace mental de l'enfant/adulte, où apparaissent les fantômes : le père, la mère, les soeurs, le bébé ; où Roch le disparu est présent, partout.

Et pour que la légèreté ait place dans ce cheminement profond et douloureux, des objets clins d'œil se transforment, se déplacent, s'évanouissent, devenant petits sujets d'émerveillement.

La lumière accompagne l'enfant/adulte ; elle évoque la maison d'amour et de larmes, la forêt peur et joie, le fleuve mer où les ombres grandissent.

Les costumes aussi sont reflets et témoignages des états intérieurs de la petite fille ; sans marquer d'époque, ils indiquent ce qu'elle ne sait pas dire, du plus sombre au plus clair.

Le langage sonore, fait de percussions, de sons heurtés, de crissements de violons, ponctue le récit ; sans ligne mélodique, parfois coups de poing et parfois frémissements, à la rencontre des mots, il est une part du langage émotionnel de la comédienne.

Enfin une voix off est présente, douce et intense, celle de **Sylvie Drapeau**, l'autrice. La réalité tragique et la fiction poétique peuvent se confondre.

Par la superposition de ces éléments, je veux composer une polyphonie **inspirante plus qu'évocatrice** ; je veux déposer au plateau la détresse de l'abandon, qu'il irradie de toute la tendresse dans ce texte ; pour qu'apparaisse la possibilité d'une consolation.

Bérengère Basti

Quand, en mai 2023, **Béregère Basty** me propose de rejoindre l'aventure, « le fleuve » a déjà beaucoup (par)couru, le texte a déjà rencontré son public de l'autre côté de l'Atlantique.

L'actrice et autrice **Sylvie Drapeau** a désormais donné sa confiance à Béregère, qui, librement, en fait sa version, y met son empreinte, constitue une équipe technique, fait naître une esthétique.

Je dois dire en toute honnêteté que j'aurais suivi Béregère dans le désert, dans la forêt tout aussi bien que dans le lit du « fleuve », car elle est une interprète fascinante et son endroit de recherche me passionne.

Accompagner un travail en cours, voici la plus difficile des demandes et aussi la plus belle des manifestations de confiance.

La gageure : mettre en forme les idées de Béregère, la libérer des questions d'interprétation afin de réaliser le spectacle dont elle a tant rêvé. Consolider, valider, harmoniser, mettre en scène un écrin pudique, sensible et vivant à ce monologue.

Il s'agit d'un spectacle pour une seule comédienne en scène.

Le texte est d'une nature profonde, il est une **confiance**, un hurlement dans la nuit, un murmure à l'oreille d'un enfant afin qu'il trouve enfin le sommeil. La thématique de **la perte** est intarissable : la comédienne plonge dans les tentatives, nos trouvailles sont des phares dans la nuit, des chemins qui en ouvrent de nouveaux, un parchemin à déchiffrer ; boussole à la main, nous tenons le cap pour ne jamais perdre de vue **notre étoile**.

Il ne s'agit pas d'une performance d'actrice, nous avons choisi la voie la plus débarrassée de tout superflu. La parole d'une femme, **le cœur à nu**.

J'ai appris à aimer « Le fleuve », je l'ai gagné un peu plus chaque jour, de répétition en répétition. Le jeu de Béregère y est incandescent.

Cette écriture-fleuve nous emporte avec joie et nous berce et nous noie. **Roch** est notre frère et nous faisons tous partie de **la meute**.

Nathanaël Maïni



1 main
1 bouton

Sous
devant

bleue "finché"
noir
doublure
noire

chrysalide

chrysalide



chrysalide 2
noir et blanc

robe la plus longue
la plus tendue

doublure
noire
sans espace

LES INSPIRATIONS

Le théâtre de Wajdi Mouawad

Je vois *Forêts* en 2008 et y trouve tout ce qui m'anime et me transporte dans la mise en scène et la direction d'acteurs : intensité, profondeur, liberté ; je devais voir Wajdi diriger ses acteurs.

J'assiste à la fabrication de *Des femmes*, spectacle composé de *Les Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre*, tragédies de Sophocle traduites par le poète Robert Davreu.

5 mois d'observation silencieuse.

5 mois qui ont transformé ma façon de mettre en scène autant que mon approche d'actrice, dans l'exploration de la rencontre entre les mots, les images, les souvenirs et l'émotion.

La musique

La musique tzigane, et surtout la czarda hongroise, empreinte de l'opposition lent/rapide, singulière aussi par ses modulations intermédiaires rares et ses intervalles particuliers, portée par l'accordéon, le violon, le cymbalum... Musique de mon enfance qu'écoutait mon père, Hongrois exilé, elle assemble toutes les délicatesses et toutes les brutalités.

Et aussi les 4 premières minutes de l'allegretto de la 7e symphonie de Beethoven, où se mêlent 2 chants, l'un d'une immense douceur et l'autre qui poignarde.

Bérengère Basty

D'autres oeuvres

Marc Chagall



Alexander Calder *le cirque*



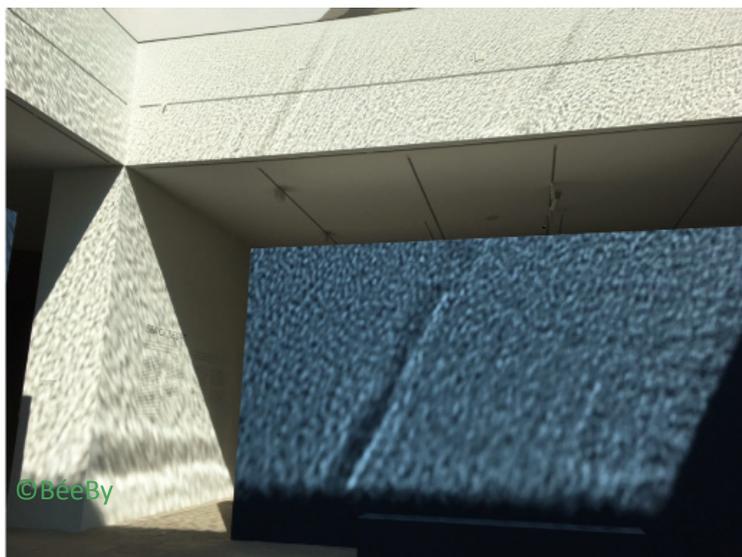
Alberto Giacometti, *Main tendue*

@The Gordons Parks Foundation



Jean Denant, *La traversée*

@La Fondation Carmagnac



Parce que le site, classé, est inconstructible, l'unique possibilité d'agrandissement était au sous-sol ; l'ancienne piscine de la villa est devenue puits, couvert d'un plafond de verre où circulent des eaux mouvantes ; à travers elles, la lumière plonge et danse sur les parois colorées. C'est de la fusion entre Nature et geste artistique qu'arrive la poésie.

Fanny Desfosses, *La plage en juillet*

Criel sur Mer



LES ACTIONS CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES

« L'imagerie poétique du texte et l'esthétique du spectacle servent avec délicatesse et simplicité les thèmes essentiels et universels abordés : la disparition d'un enfant, la douleur et la reconstruction de la famille.

La perte d'un être aimé, blessure psychique, peut provoquer de nombreuses pathologies si elle n'est pas accompagnée, verbalisée et, parfois, suivie par des acteurs compétents de ce domaine ».

Dr Gilbert Desfosses, président SFAP¹ et chef de service USP²,
C.H.U. Pitié-Salpêtrière, Institut Mutualiste Montsouris, C.H. Diaconesses.

Le fleuve nous amène à nous interroger sur la mort, sur le deuil et ses étapes. Pour éclairer ces questions, en particulier à l'heure où une loi prônant "l'aide active à mourir" est à l'étude, plusieurs pistes nous apparaissent :

LES CONFÉRENCES ET LES BORDS DE SCÈNE.

Avant et/ou après la représentation.

La représentation peut être précédée d'une courte conférence et/ou prolongée par un bord de scène, en présence de l'équipe artistique et en partenariat avec des médecins ou membres du personnel soignant, psychologues, représentants d'associations d'accompagnement du deuil (ex : JALMALV, SFAP, FVSD, FPG...).

LA TRANSMISSION ARTISTIQUE.

Lors d'ateliers, en établissements scolaires, pour 8 à 20 participants.

À partir d'extraits du texte nous développons un travail ludique d'improvisations et jeux de rôle, autour des étapes successives du deuil : choc, déni, colère et marchandage, tristesse, résignation, acceptation, reconstruction; chaque atelier est dirigé selon la méthode développée au studio de formation d'acteurs Art'aire, basée sur la découverte, la gestion et la reproduction, de façon technique et organique, des émotions nécessaires au jeu.

LES RÉPÉTITIONS OUVERTES.

Nous accueillons des petits groupes lors de répétitions et filages; en fin de séance, un temps d'échange sur le processus de création est réservé.

Il est à noter que la durée du spectacle (1h15) autorise l'organisation de représentations scolaires en journée.

1. Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs.
2. Unité de Soins Palliatifs

L'ÉQUIPE

BÉRENGÈRE BASTY - adaptation, mise en scène, interprétation



©Ondine Desfosses

Bérengère se forme à l'école Dullin, au studio Pygmalion, et étudie le chant, l'escrime de spectacle, le piano et la batterie.

Elle interprète des textes classiques et contemporains (*Andromaque, Le Cid, Vassa Geleznova, Un fil à la patte, La plus forte, Ondine, Antigone, Preparadise sorry now, Femmes au tombeau, Amours des feintes, Atribus, Tangu'eau, Réactions...en chaînes*).

Elle met en scène des pièces (*Un air de famille, Atribus, Un drôle de cadeau, Désiré, Réactions...en chaînes, Mise à l'eau*) et des controverses scientifiques théâtralisées (*Jusqu'ici tout va bien, Une thérapie sans*

gêne, Voie de disparition, Tangu'eau), des concerts (*En passant chez M. Gainsbourg, Les Troup'adour en voyage*) et un ballet (*L'amant d'un jour*).

Enfin, Bérengère accompagne d'autres artistes sur leurs projets : Jane Birkin, Leïla Bekhti, Lola Le Lann, Rachel Khan...

NATHANAËL MAÏNI - mise en scène



©Corinne Vaglio

Nathanaël se forme au Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon, puis, à l'âge de 19 ans, il est assistant mise en scène de L.D de Lencquesaing au Studio Théâtre de la Comédie Française.

Au théâtre, il est dirigé par J.C. Penchenat, J. Lescouarnec, S. Lipszyc, J.P. Lanfranchi, P. Calvario, A. Oppecini ; au cinéma il tourne notamment avec J. Audiard, G. Morel, L. Borleteau, P. Schoeller, L. Larivière. Enfin, on le retrouve dans les séries et téléfilms de T. Binisti, O. Guignard, S. Kappes, L. Borleteau...

Nathanaël est également metteur en scène et développe son univers, toujours poétique et politique, en Corse, sur le continent français et au Cambodge, où il dirige la troupe francophone de Phnom Penh.

La création collective - il fait partie du collectif Animal 2nd - et le besoin de transmettre sont au cœur de sa recherche ; il nourrit ses inspirations en dirigeant des ateliers et au contact de la jeunesse des arts du spectacle de l'université de Corse.

REBECCA LOISELEUR - assistanat mise en scène



©Ondine Desfosses

Rebecca est comédienne et autrice ; elle intègre la formation d'acteur du studio Art'aire puis rejoint la compagnie Passeurs pour laquelle elle incarne Marianne dans *Tartuffe* de Molière, sous la direction de Baroux, également chanteur lyrique et comédien.

Son travail au plateau s'enrichit d'une pratique intensive du piano et de la danse, contemporaine, classique et modern-jazz. Enfin, Rebecca développe l'écriture et explore les genres : théâtral, romanesque, poésie, nouvelle.

DIANE LAGORCE - scénographie



©Ondine Desfosses

Après un DNAP puis un DNSEP à l'École Nationale Supérieure d'Arts Paris-Cergy, Diane développe un travail de peinture et de sculpture ; elle participe à la réalisation d'une fresque du street artiste 2SHY et contribue à l'oeuvre de Kawamata et à celle de Tatzu Nishi pour l'exposition *Enfance* au Palais de Tokyo.

Puis elle intervient sur *Décapita(LISA)tion*, un film de Zellner ; enfin, elle encadre régulièrement des workshops volume bois/métal à l'ENSAPC.

Sa démarche plastique part de l'étude de motifs présents dans le réel ; le processus créatif incorpore une vision qui s'éloigne du réel et se rapproche du fictif. L'objet devient, par le geste sculptural ou pictural,

une oeuvre où s'imisce la subjectivité.

MARILYN ÉTIENNE-BON - création lumière

Marilyn obtient une licence d'arts du spectacle à l'Université Stendhal de Grenoble, puis se forme à l'ENSATT en création lumière.

Elle réalise la création lumière de *Voix secrètes* (m. sc. A. Popineau), *Agreste* et *Old Saybrook* (m. sc. L. Barre), *Hoc ou le nez* (m. sc. Le Pocher), *Fleur de rêve* et *Perlino Comment* (m. sc. Rebeyrolle) et, plus récemment, *Les trois mousquetaires* (m. sc. C. Matzneff).

Elle s'implique aussi dans des spectacles issus d'autres esthétiques artistiques, de la danse à la musique.

Son travail aborde la composition de la lumière comme une matière qui dialogue avec tous les enjeux de la mise en scène : scénographie, jeu, rythme ; elle est alors un objet à part entière et la partie d'un tout, dans une vision très collective du travail de création.



ADELLA GERSTENHABER - création musique

Aujourd'hui multi-instrumentiste (violon, guitare, basse), ingénieure du son, experte en MAO, réalisatrice son et image, Adella est d'abord violoniste dans l'orchestre de Loewenguth, puis réalise 2 courts-métrages dont elle compose la musique.

Régisseuse générale à La Comédie des Boulevards, elle y compose pour *Dans l'air du temps* de Bernex. Elle écrit, compose et enregistre *Si tu m'oses*, un 1er E.P en collaboration avec Assaraf, et joue en 1ère partie de nombreux concerts (Beaupain, Thiefaine...). Adella a réalisé les arrangements des cordes pour le groupe In the can et pour l'album de Praly et vient d'enregistrer un duo avec le groupe The Portalis.



ONDINE DESFOSES - création son

Ondine commence par une formation de comédienne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Versailles puis au Studio d'Asnières, de 2010 à 2013 ; pendant ses études, elle intègre la Compagnie de la Reine, résidente au théâtre Montansier à Versailles ; entre 2012 et 2015 elle interprète des textes classiques - *Le Malade Imaginaire*, *On ne badine pas avec l'amour*, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* - et des créations originales - *L'Odyssée du petit chapiteau*, *Le Créateur* (Grand Prix du Théâtre 2013), *Avec les yeux... de Labiche !* (CDN de Saumur).

Puis Ondine expérimente les métiers d'assistante à la réalisation et de scripte, sur des courts, des moyens et des longs-métrages.

En 2020, elle auto-produit, écrit et réalise *Carte Mère*, son premier court-métrage - Mention Spéciale au Festival Hallucinea 2021 et Prix du Public au Festival Film Courts 7ème Vague, en 2023 - où le son a une place prépondérante.

En 2022 elle poursuit ses explorations d'écriture multi-narrative, où son et vidéo sont au cœur du récit, avec la pièce pluridisciplinaire *Percée*, qui sera créée en 2025.



MAUREEN VINOT - création costumes

Maureen, styliste et teinturière végétale, étudie le stylisme à L'E.S.A.A Duperré puis travaille avec Barbara Lang comme assistante de production et designer textile ; elle fonde, en 2004, sa ligne de prêt-à-porter.

En 2017 elle se forme à la teinture naturelle ; apprivoiser les plantes pour faire jaillir la couleur, tremper, imprégner, mélanger les pigments pour les faire vibrer et traduire une émotion devient alors sa mission.





« ...la mort ça existe, ça arrive à
tout le monde et tout ce qui vit et tout et tout ...»



LA COMPAGNIE ART'AIRE

Fondée en 2003 par un collectif de comédiennes, danseuses et metteuses en scène, la compagnie Art'aire, aujourd'hui dirigée par Bérengère Basty, produit, coproduit et diffuse par cycles (20 productions et coproductions à ce jour).

Cycle « Non dits/malentendus » - 2003 à 2022

Production, à Paris et en région, de textes français et francophones : *Un air de famille* (Jaoui/Bacri, m.sc. Basty), *Un drôle de cadeau* (Bouchaud, m.sc. Basty), *Abribus* (Van Wetter, m.sc. Basty), *Désiré* (Guitry, m.sc. Basty) et *Réaction... en chaînes* (Gauchée, m.sc. Basty).

Coproduction de : *Le jeu de l'amour et du hasard* (m.sc. Joude), *L'amant d'un jour* (ballet de Ansart, m.sc. Basty), *Carpe diem* (film CM réal. Nocera) et *Carte-Mère* (film CM réal. Desfosses).

Cycle « Tout autour » - 2012 à 2018

Coproduction de controverses scientifiques théâtralisées sur des problématiques universelles : *Jusqu'ici tout va bien* (sur le dérèglement climatique, m.sc. Basty), *Voie de disparition* (sur l'extinction des espèces, animales et végétales, m.sc. Basty), *Tangu'eau* (sur l'accès à l'eau potable, m.sc. Basty), *Une thérapie sans gêne* (sur les bio-thérapies vs les thérapies géniques, m.sc. Basty) et *Mise à l'eau* (sur la pollution plastique en mer, m.sc. Basty), créées à Paris et en région.

Cycle « Consolations » - en cours

Lorsque la tragédie arrive, l'abstraction est impossible et la réparation infaisable mais la poésie peut éclairer le chemin vers la résilience.

C'est *Le fleuve*, création 2024, qui ouvre ce cycle sur la possibilité de consolation ; une recherche qui se poursuivra à travers la création de textes contemporains francophones.

Art'aire soutient aussi de jeunes compagnies en mettant ponctuellement à leur disposition une salle de répétition; nous avons accueilli les répétitions de *Charlie et la chocolaterie* (m.sc. Antefuermo), *L'Odyssée de bric et de broc* (m.sc. Antefuermo), *Respire* (m.sc. Royer), *Légendes de la forêt viennoise* (m.sc. Duret) et *Bataille* (m.sc. Troja).

Parallèlement à la création, Art'aire développe une activité de formation et entraînement d'acteurs; la méthode, basée sur la découverte, la gestion, la reproduction des émotions, est attachée à révéler la singularité de chacun; le studio est un lieu de recherche qui accueille acteurs débutants et expérimentés, professionnels et amateurs.

CONTACT

lefleuve@artaire-studio.fr

116 bd de la corderie

13007 Marseille

tél 06 10 18 89 00

Le fleuve, création 2024, est soutenu par :

Le Théâtre National de la Colline

Le Théâtre Public de Montreuil - CDN

Le CentQuatre-Paris

La Cie Agence de Voyages imaginaires - le Pôle Nord

L'AbriBus - scène municipale de Criel sur Mer

L'Organisation Internationale de la Francophonie

Et par les précieux regards de Sylvie Drapeau, Patrick Le Mauff, Wajdi Mouawad.

